

Mais de qui se moque l'armée ?

L'Express - Mbolatiana Raveloarimisa - 06/01/16

Lu, relu et rere lu pour être bien sûr. Ce n'était pas une erreur, le chiffre était bien quatre. Non pas quarante, ni quatre cents et encore moins quatre mille. Oui, quatre camions venant de l'armée sont « mis à contribution » pour enlever les ordures dans tout Antananarivo ! Dans chaque camion un responsable. On fait très vite le compte qui ne nécessite pas une machine à calculer. Quatre camions avec quatre chauffeurs avec quatre chefs de bord. Douze personnes sur quelques milliers d'hommes des forces armées. Mais de qui se moque-t-on ?

Lu, relu et rere lu pour en être bien sûr. Quarante et un, c'était également le bon chiffre. Non pas quatre et encore moins un. Oui, quarante et un nouveaux généraux nommés durant le conseil des ministres du 30 décembre 2015. Il est nettement prouvé que c'est largement plus facile dans ce beau pays de nommer des gens à des étoiles mirobolantes que d'en avoir une quinzaine pour travailler pour la population. Reprenant les dires du général Dominique Rakotozafy les « critères d'avancement (dans la hiérarchie militaire et les grades) restent le port de galon de cinq ans et trois mois, pour les colonels promus au grade de général de brigade et de deux ans, au moins, pour ceux qui aspirent au grade de général de division ». Remarquons qu'il n'est nullement question de nombre de vies sauvées, d'actions citoyennes effectuées, de réalisations héroïques ni d'accomplissements patriotiques. L'on se demande alors: mais de qui se moque-t-on ?

Il y a à Antananarivo près de 1 500 tonnes d'ordures par jour. Actuellement, nos rues sont décorées et parfumées de 9 000 à 10 000 mètres cubes d'ordures. Et on devine le nombre de milliers de rats et de chiens errants qui font la fiesta là-dedans. Pas étonnant que la peste commence à gagner du terrain et que les premières victimes tombent. Ne comptons plus les cas de bronchiolites, les cibles des problèmes respiratoires, des maladies de la peau, des irritations des yeux, des diarrhées. La liste serait trop longue à citer. Il n'est plus question de milliers de victimes mais de millions. C'est ainsi que la question centrale se pose une fois de trop : mais de qui se moque-t-on ?

On se moque du peuple, on se moque des citoyens. Car sur un bataillon de 30 000 hommes et femmes armés, ayant juré sur leur vie de servir le peuple malagasy, de le protéger, il n'y en a que douze qui sont en service pour sauver les Tananariviens d'épidémies sans précédent. Que font tous ces généraux qui scintillent avec leurs étoiles dans cette mare de misère, de pauvreté, d'immondicité. Ces hommes et ces femmes sont payés tous les mois, de la poche du peuple, pour le servir, le protéger et pour développer la patrie.

Alors, on a honte. On a honte que très bientôt, il n'y ait plus que des généraux. Mais quels généraux ? Combien de morts de plus faudra-t-il compter pour que l'état d'urgence soit décrété pour la Commune Urbaine d'Antananarivo ? Combien d'autres enfants iront à l'hôpital ou mourront chez eux pour que les militaires prennent leurs responsabilités et vont ramasser les ordures. Certains diront que ce n'est pas leur job. Qui nous fait revenir à une autre question centrale : mais à quoi servent les forces armées si ce n'est servir ?

Source : <http://www.lexpressmada.com/blog/opinions/mais-de-qui-se-moque-larmee-52307/>